



Motivation de l'apprentissage du chinois des étudiants africains en Chine

LI Sun^{[a],*}

^[a]Department of French Language and Literature, Guangdong University of Foreign Studies, Guangzhou, China.

* Corresponding author.

Received 18 April 2021; accepted 22 May 2021

Published online 26 June 2021

Résumé

Basé sur le corpus des entretiens, cet article cherche à analyser les motivations de l'apprentissage du chinois en Chine des étudiants africains. D'après l'enquête, les motivations intégratives n'ont pas exercé de grande influence sur leur choix, ce sont plutôt les motivations instrumentales qui jouent le rôle décisif. Mais les deux motivations peuvent contribuer ensemble à pousser ces Africains à venir en Chine. De plus, les motivations évoluaient au cours de l'immersion, dans laquelle ces étudiants passent d'une motivation instrumentale à une motivation intégrative de l'apprentissage du chinois.

Mots-clés: Motivation; Apprentissage du chinois; Etudiant africain

Li, S. (2021). Motivation de l'apprentissage du chinois des étudiants africains en Chine. *Studies in Literature and Language*, 22(3), 78-81. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/sll/article/view/12175> DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/12175>

Dans cet article, nous allons parler des motivations de l'apprentissage du chinois des étudiants africains en Chine. De l'analyse de leurs expériences différentes, nous constatons qu'ils représentent des groupes particuliers des étudiants mobiles, permettant de révéler une significativité sociale du phénomène. (Zheng et al., 2003, p.143) Selon Gardner et Lambert, ils distinguent les motivations entre intégratives et instrumentales (Gardner, 1985). D'après notre enquête, même si nos enquêtés sont tous Africains francophones et ont peut-être une mentalité semblable,

nous découvrons que leurs motivations sont variées : si certains étudiants africains ont choisi le chinois pour des raisons intégratives, la plupart sont pour des raisons instrumentales. Autrement dit, les raisons utilitaires, liées aux échanges sino-africains, semblent jouer un rôle plus important dans leur choix de l'apprentissage du chinois en Chine.

1. MOTIVATION INSTRUMENTALE

Selon notre enquête, nous avons aperçu que les représentations de nos apprenants africains sur la Chine n'ont pas exercé une très grande influence sur leur choix de l'apprentissage du chinois. En fait, il s'agit des motivations instrumentales développées chez Gardner et Lambert, autrement dit, des motivations pratiques ou utilitaires.

Les motivations instrumentales de mener la mobilité en Chine vont être traitées sous deux angles : la maîtrise du chinois imposée par le travail en Chine et l'attrance d'un grand marché chinois.

1.1 Maîtrise du chinois imposée par le travail en Chine

Voyons d'abord les propos de quelques enquêtés dont le choix du chinois est en quelque sorte lié à leurs affaires ou à leur futur travail.

La plupart de nos enquêtés n'ont pas la seule identité d'étudiant, en tant que commerçants qui font de l'import-export en Chine, ils évoquent plusieurs fois « être obligé de » pour clarifier leurs idées lorsque l'entretien se déroule. En raison des affaires avec la Chine, la maîtrise du chinois devient une nécessité pour eux. Ainsi, leur apprentissage du chinois est imposé par le travail en Chine.

Au continent africain, et dans mon pays Algérie, la majorité des étudiants viennent ici pour le business. La plupart des Arabes viennent ici pour le travail. Je peux dire que 95% des étudiants arabes ou africains sont là à cause de leur travail.

J'étudie le chinois est à cause de mon travail. Je fais de l'import et l'export. Je contacte tous les jours avec les Chinois. En Chine, tous les gens ne parlent pas anglais, donc, je dois apprendre le chinois. Oralement, je le parle tous les jours. Je n'apprends pas seulement l'écriture.

En tant que Africains francophones, ils parlent tous plusieurs langues : arabe, français et anglais. Mais le problème est que tous les Chinois ne parlent pas anglais, c'est la raison pour laquelle qu'ils sont obligés d'apprendre le chinois eux-mêmes pour faciliter la communication avec les natifs et réaliser les affaires. Un enquêté nous explique l'avantage d'apprendre une nouvelle langue qu'est le chinois. Il pense que s'il maîtrise cette langue, il pourra mieux saisir la chance et les gens ne pourront pas le tromper. Sa motivation d'apprendre le chinois est plutôt utilitaire.

1.2 Attirance d'un grand marché potentiel

Les discours cités ci-dessus montrent que pour certains étudiants commerçants africains, la maîtrise du chinois est imposée par leurs affaires en Chine. Citons quelques autres enquêtés qui ont choisi d'apprendre le chinois par une volonté personnelle. Mais, il s'agit également d'une motivation instrumentale. Nous allons analyser ces raisons pratiques liées à leur projet professionnel.

Puisque la Chine et l'Afrique entretiennent de bonnes relations dans plusieurs domaines et que les échanges économiques bilatéraux deviennent de plus en plus intenses, ces enquêtés ont remarqué que la Chine est un grand marché potentiel, où ils peuvent faire de la fortune, et que la maîtrise de la langue chinoise constitue un atout pour ce bon débouché.

Vous savez, les Chinois commencent à découvrir beaucoup de marchés en Afrique. Toute l'Afrique francophone était la colonie française. Mais les Africains veulent donner le marché plutôt aux Chinois qu'aux Européens. Si c'est d'autres personnes, on veut pas. On veut les Chinois. Et moi, j'ai envie de faire le commerce de cacao, il faut que je comprenne la langue chinoise.

Comme nous l'avons dit en haut, puisque tous les Chinois ne parlent pas anglais, si ces Africains veulent chercher un travail ou faire des affaires avec les Chinois, ils ont besoin de bien maîtriser le chinois et cela facilite la recherche du travail. Effectivement, leurs choix du chinois reflètent une vision plutôt utilitaire de la performance linguistique.

J'apprends le chinois plutôt par une volonté personnelle, parce que je vois, aujourd'hui, la place de la Chine dans le monde entier. J'ai déjà appris certaines langues avant de venir ici, par exemple, le français, l'anglais, etc. La Chine est le pays le plus peuplé du monde, si tous les Chinois peuvent travailler d'une façon honnête, je suis sûr qu'on aura dans le monde entier plus de produits chinois que les autres produits. Moi, comme je fais des études de business, je me suis dit que je ne peux pas être dans le terrain et faire des activités sans comprendre la langue. Je ne veux pas non plus laisser les autres sous-estimer mon niveau intellectuel, il faut que quand je sors de la Chine, quand je parle chinois, les gens disent que j'ai appris une langue correcte, les vocabulaires, les expressions sont toutes bien à leur place. Cela

pour que je ne mélange pas mes compétences avec les Chinois de la rue, ou bien avec les étrangers de la rue. Je veux parler chinois standard, je veux parler comme les intellectuels.

Cet enquêté possède la même motivation que le précédent, soit chercher un travail ou faire des affaires avec la Chine. N'ayant pas forcément de passion ni d'admiration pour la Chine ou la langue chinoise, il pense simplement que le chinois est utile pour leurs futures carrières. Mais ses idées semblent plus profondes que celles des autres. Il constate non seulement le statut de la Chine sur la scène internationale, mais aussi la compétence potentielle du marché chinois. En outre, cet enquêté est plus sérieux dans son apprentissage, parce qu'il a l'intention de parler comme les intellectuels en maîtrisant le chinois standard au lieu du langage familier. Il se montre donc plus motivé que les autres étudiants dans l'apprentissage.

En résumé, dans cette partie, il s'agit des motivations instrumentales qui orientent le choix de la plupart des étudiants africains francophones. Ces étudiants commerçants sont tous pratiques, la future carrière est un facteur prédominant dans leur choix du chinois

Ensuite, voyons après s'il y a d'autres facteurs qui motivent leur choix de l'apprentissage.

2. MOTIVATION INTÉGRATIVE

Si la plupart ont choisi d'apprendre le chinois pour en faire d'outil dans leur travail actuel ou leur future carrière, il existe également des motivations intégratives. Certains n'ont pas choisi le chinois uniquement pour le travail en Chine et leur motivations intégratives sont variées.

2.1 Recommandation des compatriotes africains en Chine

Quelques enquêtés ont été influencés par le conseil de la famille ou la recommandation des compatriotes qui font des études ou des affaires en Chine. Etant donné que ces compatriotes peuvent leur fournir des informations utiles, ils leur font confiance en leur demandant des renseignements tels que : comment faire la préparation avant de venir en Chine ? Quelles sont les bonnes universités chinoises ? Où vont-ils trouver un appartement à louer ? Pendant les premiers jours de leur arrivée dans ce pays tout à fait différent de leur, ils se sentaient familiers avec leurs compatriotes qui connaissaient déjà la Chine. En plus, les compatriotes peuvent les aider dans la vie courante ou dans les études.

Et je sais que, au quartier xiaobei, dite quartier de chocolat, il y a pas mal de Noirs comme moi. Bon, je suis venu ici, c'est pour bien apprendre la langue. Ici, il y a des compatriotes, je peux communiquer avec eux, je ne me sens pas isolé. En fait, c'est ma famille qui m'a recommandé cette université.

D'après cet enquêté, ce sont les recommandations des compatriotes et le conseil de la famille qui l'ont poussé à venir en Chine. Dans son cas, il s'agit de la mobilité

étudiante puisqu'il est venu en Chine pour mener des études de chinois. Comme la mobilité n'exsite pas qu'au niveau géographique, mais également social et culturel, l'étudiant voyageur doit vivre un processus d'adaptation. Au début de ce processus, il risque de subir une période d'isolement ou d'inadaptation. Donc, les compatriotes qui se sont déjà adaptés plus ou moins à la vie en Chine, peuvent l'aider à atténuer le sentiment de solitude et d'inadaptation.

Ce n'est pas moi qui ai fait le choix. En fait, je n'ai pas choisi telle université ou telle université, vous, vous connaissez très bien ma compétence intellectuelle. J'ai déjà des amis, des compatriotes ici, qui sont déjà sur place ici, qui fait des études ici, à Guangwai, à Zhongda, à l'Université de Technologie, et un autre à l'Université de Médecine Chinoise. Tout justement, je suis venu pour apprendre une langue, donc, c'est à Guangwai.

D'abord, c'était mon cousin qui a décidé d'apprendre le chinois, il a déjà étudié depuis six mois en Chine. Et puis, il m'a dit que c'est bon. Et moi, comme je suis déjà ici, je peux apprendre le chinois à travers des contacts avec les Chinois. Je peux apprendre beaucoup de choses.

J'ai décidé d'apprendre le chinois dans cette université, parce que j'ai entendu dire que c'est la meilleure. La meilleure façon d'apprendre une langue, c'est d'être dans le pays. Et puis, il y a des compatriotes ici. Enfin, on peut dire que c'est poussé par la recommandation des amis.

Au dire de ces enquêtés, il est à noter qu'ils ont choisi l'Université des Etudes Etrangères du Guangdong sous l'influence des amis. D'ailleurs, cette université est renommée dans l'enseignement des langues étrangères. D'après l'enquêté, la meilleure façon d'apprendre une langue, c'est d'être dans le pays en se baignant dans un environnement chinois. Durant l'immersion, l'étudiant peut s'approcher de la société chinoise consciemment ou inconsciemment, en tant qu'*acteur social*. (Murphy-Lejeune, Zarate, 2003, p.37) Pendant son séjour en Chine, l'étudiant apprend les us et coutumes à travers les contacts quotidiens avec les natifs.

2.2 Cas particulier

Parmi tous nos enquêtés, notre attention est particulièrement attirée par deux étudiants venus de Maurice, pays où l'anglais est la langue officielle et où le français est le plus utilisé dans le monde des affaires et de l'information (la presse et la télévision émettent en français). D'origine Hakka, Chinois d'outre-mer, ces traits spécifiques les distingue des autres enquêtés. Malgré l'apprentissage du chinois dans leur enfance, ces deux cousins ne peuvent pas parler mandarin. Dans la vie quotidienne, ils parlent français et anglais, même à la maison, avec leurs parents et grands-parents, ils parlent français, également un peu le dialecte de Hakka. Ainsi, pour eux, l'environnement du chinois mandarin n'existait pas. Ils nous expliquent qu'ils ont oublié le chinois mandarin qu'ils avaient appris lorsqu'ils étaient petits. Leurs motivations d'apprendre le chinois paraissent un

peu particulières par rapport aux autres étudiants africains. Voici le discours de l'un d'entre eux.

Vous savez, j'ai un visage chinois, donc, quand je marche dans la rue ou en campus, des fois, des gens me posent des questions, me demandent quelques choses, par exemple, est-ce que vous savez où est la toilette ? Alors, ils pensent que je suis Chinois, parce qu'ils voient que j'ai un visage chinois. Mais, à chaque fois, je ne comprends rien, donc, je ne peux pas répondre. Alors, les gens qui me posent des questions commencent à comprendre que je ne suis pas Chinois. Ça me gêne beaucoup. Bon, je me suis dit que je vais apprendre le chinois, au moins je peux comprendre ce qu'ils disent.

Ayant un visage chinois, il se sent gêné de ne pas pouvoir parler chinois mandarin. Au moment de l'entretien, nous avons trouvé un phénomène intéressant : inconscient de mélanger les deux langues, il répondait à nos questions soit en français, soit en anglais, et parfois avec une phrase française mêlée de deux mots anglais. Néanmoins, il essayait d'utiliser quelques mots chinois qu'il avait appris dans le cours de chinois. A la fin de l'entretien, il nous a déclaré qu'il était très fier de pouvoir pratiquer le chinois pour exprimer son sentiment.

3. INTERACTION DES DEUX MOTIVATIONS

Au cours de l'enquête, nous avons aperçu que les motivations évoluaient au cours de l'immersion, dans laquelle l'apprenant pouvait passer d'une motivation instrumentale à une motivation intégrative de l'apprentissage du chinois.

Dans le processus de l'apprentissage, les étudiants font tous volontairement des efforts pour bien maîtriser le chinois et pour découvrir la culture chinoise. La grande découverte du séjour, ce n'est plus seulement la langue utilitaire à des fins certifiantes et professionnalisantes, mais aussi le moyen de découvrir l'autre et sa culture. (Kohler-Bally, 2001, p.102) Quant aux étudiants commerçants, chargés dans leurs emplois du temps, ils passent la journée en campus pour suivre le cours, mais en dehors des heures d'études, ils vont au marché ou au bureau pour travailler tout en pratiquant le chinois. En effet, l'immersion ne se borne pas à faire cohabiter l'apprentissage formel et l'apprentissage informel de la langue, il y a une interaction quotidienne entre les deux. (Hu, 2004, p.221) Ainsi, pour les étudiants qui ne font pas de commerce, après les études, ils profitent du séjour en Chine pour voyager en espérant élargir l'horizon, voir des gens différents et découvrir les coutumes de chaque région.

Quand on apprend le chinois, on est obligé d'apprendre en même temps la culture chinoise. Par exemple, le livre qu'on utilise en classe, ça fait partie de la culture chinoise. On apprend le chinois pour connaître les Chinois, la Chine. On ne peut pas apprendre le chinois sans apprendre la culture chinoise, et inversement on ne peut pas apprendre la culture chinoise sans apprendre le chinois. Donc, pendant le cours, les jours de cours, je reste presque tout le temps ici, à l'école. Et

pendant les vacances, je fais du tourisme, pour voir ce qui se passe dans ce pays. Lorsqu'on sort, on voit plus de choses, on découvre beaucoup de choses sur la Chine.

Je suis arrivé en Chine au mois de septembre, ça fait cinq mois que je suis ici. J'ai pas encore la chance de visiter bon nombre d'endroits. Je concentre beaucoup plus de temps à mes études. *Mais, j'aime la culture chinois, je m'intéresse bien à la fête du printemps chinois, je voudrais bien voir comment vous la fêter.*

La culture est véhiculée par la langue. Au fur et à mesure du développement de la compétence linguistique, l'étudiant africain se familiarise avec la culture chinoise. En outre, la compétence linguistique est la clé indispensable pour s'ouvrir à la culture étrangère. Aux yeux de ces enquêtés, il est important d'apprendre non seulement la langue chinoise, mais aussi la culture de ce pays. Ce n'est qu'au cours du séjour que l'apprenant développera d'autres motivations qui n'auront plus rien à voir ni avec la compétence langagière, ni avec la réussite aux examens, ni avec la finalité professionnalisante des études. Il manifeste progressivement le désir plus profond de mieux connaître la population de pays d'accueil et de sa culture. Dans le cas de notre enquêtés, ne se contente pas de la culture chinoise enseignée dans le manuel, il désire mieux connaître la Chine. Une des meilleures façons d'apprendre une culture étrangère, c'est d'immerger dans le pays. Pour nos enquêtés, une fois en vacances, ils en profitent pour admirer de leurs propres yeux la beauté de la Chine, également pour découvrir la réalité chinoise.

Concernant l'enquêté suivant, un vrai travailleur, par rapport aux autres étudiants étrangers, il se montre beaucoup plus sérieux dans ses études.

Maintenant, je suis là, je ne suis pas choqué. Je sais très bien que la langue chinoise n'est pas une langue comme les autres. *Ici, je suis comme un bébé qui apprend à marcher, qui doit accepter tout ce qu'on enseigne. C'est grâce à dieu aussi que je fais des progrès. Mes trois professeurs me félicitent tout le temps. C'est pas moi qui me vante, vous pouvez demander à la bibliothèque, le Noir qui étudie toujours, qui est-il ? Je suis*

souvent l'unique Noir parmi les étudiants étrangers là-bas, toujours l'unique Noir. Parce que je sais ce que je veux, je sais que je peux y arriver. Je sais que c'est pas une langue facile. Le premier jour de mon arrivée, à mon côté, les gens parlaient, yayaya, jijiji, nianiania, bon, quelques choses comme ça. Je me suis dit, bon, je ne peux pas parler ça. Mais, avec le temps, je suis habitué, je pense même que c'est la langue la plus facile.

Stimulé par une motivation assez forte, il lit beaucoup et fréquente la bibliothèque après le cours. Le contraste avec d'autres étudiants étranger est évident, car ils veulent seulement apprendre le chinois parlé et ne font donc pas beaucoup d'efforts. Comme le disent nos enquêtés, ils trouvent qu'il est plus efficace de pratiquer le chinois dans la vie quotidienne, c'est la raison pour laquelle qu'ils ne font ni la préparation ni la révision, certains ne participent même pas à l'examen final.

En résumé, nous constatons que le séjour linguistique de nos enquêtés s'effectue dans la majorité des cas sur une base volontaire, par le choix personnel de l'apprenant. Une motivation forte contribue non seulement à la construction d'une compétence linguistique, mais aussi à l'appréciation de la culture chinoise.

REFERENCES

- Gardner, R. C. (1985) *Social psychology and second language learning: The role of attitudes and motivation*. Baltimore, MD: Edward Arnold.
- Hu, W. Z. (2004). *Au-delà de la culture*. Beijing : Editions de l'éducation et de la recherche des langues étrangères.
- Kohler-Bally, P. (2001) *Mobilité et plurilinguisme : le cas de l'étudiant erasmus en contexte bilingue*. Suisse : Editions universitaires fribourg.
- Murphy-Lejeune, E., & Zarate, G. (2003). *L'acteur social pluriculturel: évolution politique, positions didactiques*. In : *Le français dans le monde*, N°spécial, juillet.
- Zheng, L. H., Desjeux, D., & Boisard, A. S. (2003). *Comment les Chinois voient les Européens*. Paris: Presses Universitaires de France.